Ce bulletin du "Cercle Royal Apicole de Nivelles", ASBL, est dans la continuité de celui créé en 1970 par le "Cercle Royal Apicole de Nivelles et Environs" fondé en 1924. Il est distribué gratuitement aux membres du Cercle et aux personnes de la région intéressées par l'apiculture. Son but est d'informer les membres qui ne participent pas aux activités du Cercle, annoncer et commenter les conférences.

Cercle Royal Apicole de Nivelles

Mais aussi de faire connaître auprès du public notre section et les expositions auxquelles nous participons. Ce bulletin n'a pas la prétention de remplacer ni même de vouloir compléter la Belgique Apicole.

« Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, la dernière abeille infestée, alors vous découvrirez que l'argent ne se mange pas »

(Les articles parus dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs)

Guy Van Ael – Président
2, Allée des Sources à 1400 Monstreux 0486 / 82 02 34
benedicte.tintinger@hotmail.com

Anne Lhôte – Responsable du rucher didactique à Baulers
Rue de Dinant, 33 à 1400 Baulers 0498 / 70 21 98
mariepoppinsdebaulers@gmail.com

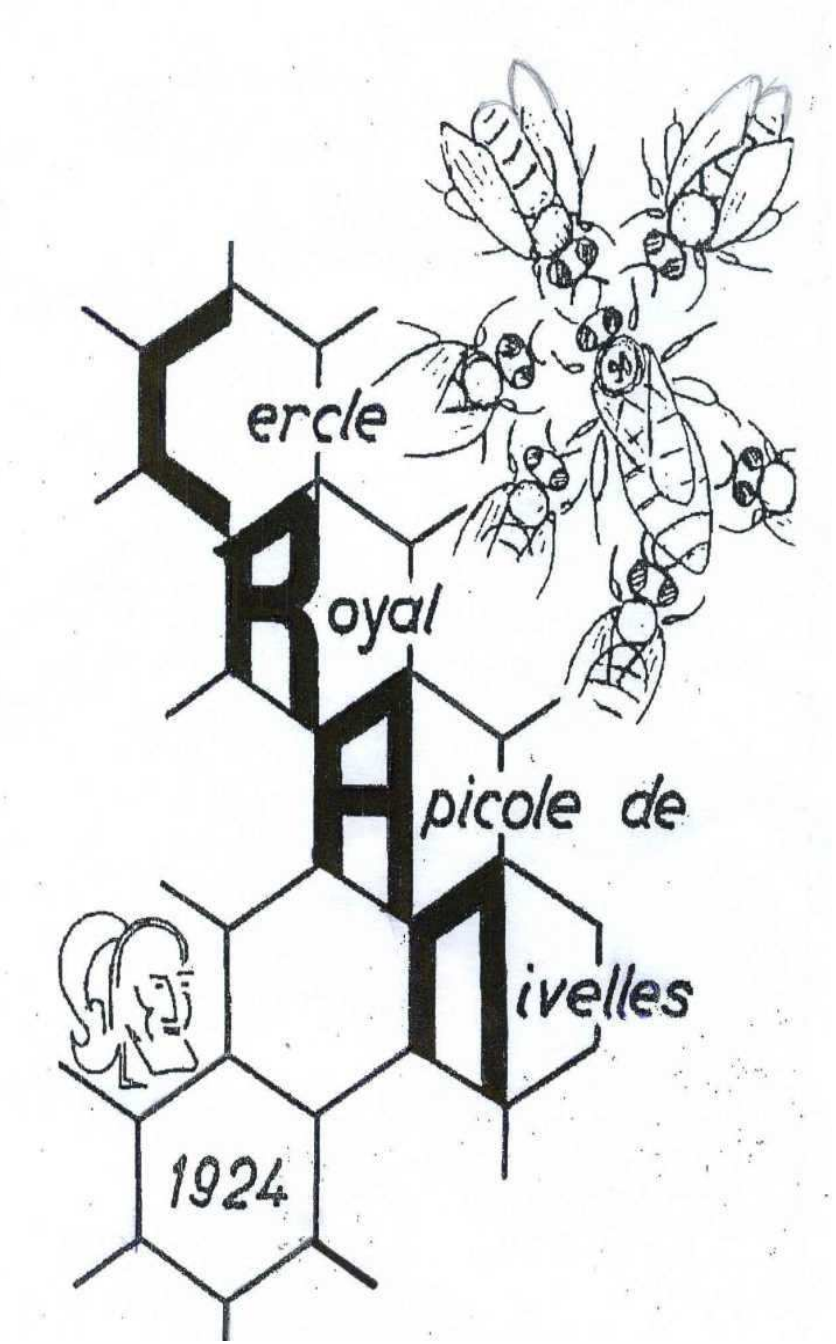
Philippe Mahy – Responsable du rucher tampon
Rue Barbette, 13 à 1404 Bornival 0477 / 46 32 17
barbette13@yahoo.fr

Le Cercle royal apicole de Nivelles poursuit ses activités et participe de plus en plus souvent à des actions de promotion de l'abeille et de l'apiculture. Le comité commence à se sentir à l'étroit pour assumer toutes ces « missions ». Pourquoi ne vous joindriez-vous pas au groupe des administrateurs ? Le Cercle a réellement besoin de bras.

Paul Wadeleux – Secrétaire
81, Route des Xhawirs à 4652 Herve-Xhendelesse 0499 / 40 87 48
paul.wadeleux@gmail.com

Jean-François Charlier – Rédacteur, Trésorier & Moniteur-club
Avenue du Centenaire, 12 à Nivelles 0494 / 98 02 96
jfcharlier59@gmail.com

Cotisations à verser au N° BE59 0018 0719 0226
Membres de soutien : 15 € (revue du Cercle)
Membres apiculteurs : 30 € (comprenant l'abonnement à la revue « Apiculture en Wallonie », à la revue du Cercle et l'assurance responsabilité civile pour le rucher).



"apiculturenivelles" N°73 JUILLET 2019

La vie du Cercle

Site Web du Cercle apiculturenivelles.be

Projets et activités du Cercle apicole de Nivelles Contact: Paul Wadeleux 0496/55.24.98

Cycle de conférences les vendredis soir 20h00 au «Foyer des Récollets»
Rue de Charleroi (derrière l'Église des Saints Jean et Nicolas) à Nivelles

Programme prévu de la saison 2019-2020

04/10 à 20h « Vers une apiculture respectueuse de la nature de l'abeille » par François Godet

08/11/2019 : « Le Guide des Erreurs (à ne pas commettre)» par André Fontignie

10/01/2020 « Dégustation de miels tropicaux », collaboration « Miel Maya Honing » et le CARI

28/02/2020 « Flore mellifère et aménagements utiles en faveur des pollinisateurs par les apiculteurs et autres particuliers » par Carlo Mutti

27/03/2020 « Le pollen, une source de stress pour nos abeilles ? » par louis Hautier

Opération sirop de nourrissement

Comme chaque année, monsieur **Édy Résimont** va nous procurer les bidons de sirop pour assurer le nourrissage de nos colonies avant l'hiver.

Le bidon de « Sirobeille » de 15 kilos est vendu au prix unitaire de **11,50€.** Il sera livré aux modalités habituelles à mon garage à des dates précises qui vous seront communiquées en temps utile. Merci de me faire parvenir vos commandes, et de songer à en prendre un ou deux en réserve pour des éventuels essaims, divisions ou climat l'an prochain.

Sites et liens importants : UFAWB http://www.apiculture-wallonie.be/
Nouvelle adresse de contact pour la rédaction de la nouvelle revue apicole en Wallonie : apiculture.en.wallonie@gmail.com rédaction Benoit Urbain +32 477 206806

CARI info@cari.be 010/473416 **http://www.cari.be/** **http://butine.info/**

Autres sites importants: htttp://www.favv-afsca/apiculture/santeanimale/
http:/www.apiculture-wallonie.be **beewallonie.be**

Suivez en temps réel l'invasion du frelon asiatique en Wallonie et aidez-nous à détecter les nids ! Une carte dynamique des signalements est maintenant disponible : **http://butine.info/distribution-du-frelon-asiatique-en-wallonie/2018-08-16-avis-aux-habitants-du-quartier/** Une fois le nid détecté, prévenez : **Michel De Proft 0476/ 760 532 m.deproft@cra.wallonie.be, Louis Hautier 0473/849 725 l.hautier@cra.wallonie.be** le CRA-W neutralisera gratuitement le nid.

Svp signaler les nids au plus vite : "Amoureux de la nature ou simples promeneurs, jeunes et moins jeunes, spécialistes ou néophytes, tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice en signalant rapidement les individus ou nids de frelons" via le site **https://vespawatch.be** soulignent, entre autres, dans un communiqué conjoint l'Université de Gand et l'Institut flamand de recherche pour la nature et les forêts.

Le petit mot du Rédacteur :

Notre « super-activité », à savoir la participation du Cercle royal apicole de Nivelles à la **Foire agricole du lundi de Pentecôte** a été une fois de plus un bon moment de partage de notre passion avec un nombreux public. Plusieurs d'entre eux ont semblé « franchement » intéressés par l'apiculture. Comme chaque fois, nous leur conseillons de s'inscrire à une école d'apiculture pas trop loin de chez nous… et nous leur donnons conseils pour l'installation (si possible après les cours) d'une « ruche au jardin ».

Je repasse tout d'abord sur la Pentecôte pour assurer tous les bénévoles de la recconnaissance du Comité. Bénévoles très nombreux cette année, sans qui une participation d'une telle ampleur serait presque impossible… J'espère n'oublier personne dans mon énumération. Franc merci donc à Anne, Bénédicte « la Présidente » au poste le plus important, Martine, Sédia, Véronique, Alain, Chérif, Claude, Côme, Dan « le pensionné », Dan V de Warré, David, Guy « le professeur », Guy « le Président », Philippe et Roger qui ont assuré la promotion de l'abeille, de l'apiculture et des produits de la ruche.

Revenons à présent sur « la ruche au jardin » : l'abeille est à la mode, elle permet « de se faire bien voir » en tant qu'entreprise, ou de faire un effort pour la biodiversité par exemple. À ce propos, ce n'est pas placer une colonie qui va assurer plus de biodiversité, c'est le contraire. Si on resème ou réimplante plus d'éléments végétaux diversifiés, alors les colonies, abeilles sauvages ou bourdons pourront en profiter. 3, 6 ou 9 ruches dans un désert végétal n'apportent rien en biodiversité. Il y a souvent méprise ou méconnaissance de la part du public. Ceci étant dit, attention tout de même à ne pas placer des ruches n'importe où: chez des copains, dans la famille, un verger d'un voisin… il faut tout de même s'occuper un tant soit peu de ces colonies. Ce qui semble ne pas toujours être le cas. Et si un problème survient c'est le Cercle apicole qui est appelé pour des « ruchers-fantômes », oserions-nous dire clandestins même si « c'est chouette la ruche et la récolte ».

Parlons-en, de récolte. Je ne vous apprend rien : la météo ondulante du long et froid printemps n'est pas très prolixe en production de nectar. Il y a des poches géographiques avec de belles récoltes, mais les environs de Nivelles peuvent être caractérisés de hausses vides, voire sèches jusqu'à présent. Il faisait faim un peu partout et j'ai nourri avec du candi les colonies qui en avaient besoin. Les divisions et autres essaims ont reçu leur part de sirop. Côté récolte, ça commence à bouger à certains endroits mais ce ne sera pas une très bonne année. Depuis 6 semaines, j'avais déjà pensé récolter après la Pentecôte et son lot de préparations, ce sera donc une récolte unique au 21 jullet comme le faisaient les anciens.

Rucher-tampon : le rucher-tampon a bien fonctionné et a honoré 7 demandes, avec parfois des ruchettes à enrucher le plus vite possible. C'est un peu le paradoxe de cette saison, les colonies sont en général très belles. **Apéro-tampon** nous y avons organisé une rencontre entre nos membres dimanche 16. **Pierre De Nauw** est venu nous présenter sa technique de division sur 3 cadres que nous avons appliqué à 3 colonies qui pouvaient être divisées. Wait and see, mais nous pourrions encore fournir si besoin, et remercions au passage **Frédéric Nolf** pour l'accueil du tampon dans sa propopriété et sa «bonne p'tite aclote » lors du drink.

Dernière minute : Ce dimanche 30 juin, même si la revue est estampillée juillet, le Cercle apicole participera à la « Fête des petits fruits » sur le parking du nouveau Palais de Justice à l'Avenue du Centenaire à Nivelles entre 12 et 17heures. Nous y donnerons des explications apicoles et vendrons quelques produits de la ruche. Vous êtes invités à venir nous saluer.

Eh bien, pour un « petit mot », c'était une grosse tartine… que je vous souhaite « au miel ».
Très cordialement, Jean François

Et chez « nos voisins » ?

Activités du Cercle de Wavre SRAWE Michel Fraiteur, rue de Basse-Biez,32 Grez-Doiceau
sauf indication contraire (tél 0477/56 46 43)

Dim 22/09 à 14h « Les défis du 21ème siècle en apiculture » par André Fontignie
Dim 17/11 à 14h «Le nourrissement des abeilles sur toute l'année», par Agnès Beulens.
Sam 14/12 à 14h «Atelier cire, fonte, épuration, gaufrage» Rue des Déportés à Gottechain.

SRABE Bruxelles m'abeilles
Au rucher-école, Grande Salle du Manoir d'Anjou, Rue au Bois 365B à 1150 Bruxelles.
Portes ouvertes au Jardin d'abeilles les 6/07, 3/08 & 7/09/2019 de 13h à 17h
Adresse : croisement Avenue du Laerbeek/Rue au Bois à 1090 Jette

En cas d'accident, Veuillez avertir au plus vite le secrétariat du Brabant Wallon: **Finella Nocera** La Copenne, N° 1 à 1460 ITTRE
GSM : 0476 / 27 72 46 Mail : lacopenne@skynet.be

Conférences et cours de l'Abeille du Hain., voir : *Abeilleduhain@live.be*
Chemin du Rosoir, N°10 à Wauthier-Braine Contact: **Agnès Beulens** 02/366.03.30)

18/10 « Abeilles solitaires » par Tim Van Wynsberghe
15/11 « Pseudoscorpions, prédateurs naturels de varroa » par Dr C.Schramme
17/1/2020 « Huiles essentielles, miel & produits de la ruche » par Olivier Parvais
21/02 « Ruchettes de fécondation » par Guy Seressia
20/3 « Le pollen, source de stress pour les abeilles ? » par LouisHautier
17/4 « Sommes-nous égaux devant une piqûre d'abeille ? » par F.pettiaux

Cours d'apiculture théorique-pratique 2019- 2021 ***Subsides partiels de la RW***
Les inscriptions sont ouvertes pour le prochain cours de base d'apiculture. Les premiers inscrits (formulaire complété et virement du minerval) seront les premiers servis. Voir blog.
Début des cours de 1ère le samedi 7 septembre 2019 (de 14 à 17h)
Adresse de contact : *abeilleduhain@live.be* Marcel Debecker *0486/733 895*

Le miel en apesanteur : David Saint-Jacques, astronaute canadien, dans l' ISS
Des choses étranges arrivent avec le miel quand on enlève la gravité.
https://www.youtube.com/watch?v=qxTGmfxce1q

Musée du Miel et de l'Abeille (Royale Amicale Sylvain Thibaut)
Rue Fontaine Pépin, N°12 à 6540 LOBBES Infos: 0499/29.08.41
abeillenatureasbl@gmail.com ***http://abeilleetnature.be***
Conférences les derniers dimanches du mois sauf si week-end festif, date est alors déplacée.

Rebecq-Enghien **http://www.apiculture-rebecq-enghien.be/** 0479/65 95 94

un petit reportage sur l'abeille noire Transmis par Michel Hanuise
https://www.youtube.com/watch?v=JHkUJbPlEIw

Proposition d'un terrain pour installation de ruches à deux pas du Parc de la Dodaine,
Contacter monsieur Lionel Selleslagh Avenue du Monde, N°19 Gsm :0486 / 36 12 43

Effet four micro-ondes pour les insectes

Alors que la 5e génération de téléphonie mobile arrive, une étude démontre un effet délétère sur les insectes.

«L*a 5G fait chauffer les antennes des insectes.*» Dans un contexte de campagne de discrédit alimentée par la Russie (voir ci-dessous) sur ce futur standard de la téléphonie mobile, on aurait pu penser à une fake news. C'est pourtant la conclusion d'une étude sérieuse menée par l'*Electronic Radiation Safety* de l'Université de Berkeley aux États-Unis, l'université d'Ipswich et celle de Gand.

Achevée fin 2018, elle est un peu passée sous les radars mais réapparaît sur des sites dédiés à l'environnement et la biodiversité alors que le déploiement de la 5G va s'accélérer dans les mois à venir en Europe et aux États-Unis.

«*Je n'en avais pas connaissance mais c'est une étude sérieuse et originale dans le sens où c'est la première menée dans le contexte de la 5G*», indique Frédéric Francis, le doyen de Gembloux Agro-Bio Tech et entomologiste de formation à qui nous avons demandé de consulter cette étude.

Spécialiste de l'entomologie fonctionnelle et évolutive, il connaissait déjà l'effet des ondes sur les insectes. «*C'est d'ailleurs une technologie utilisée pour le contrôle des denrées alimentaires, afin de remplacer les pesticides*, dit-il. *Une fréquence de 20 GHz (gigahertz) cause une mortalité de 100% après quelques minutes d'exposition à courte distance.*»

L'étude montre un effet similaire avec la 5G: à partir de 10 GHz et au-delà, l'absorption des ondes provoque une hausse de la température chez les individus observés, ce qui impacte leur comportement, leur physiologie et leur morphologie.

Or, si la 3G, la 4G et le WiFi utilisent des fréquences de moins de 6GHz qui, selon l'étude, n'ont pas démontré d'effets sur les insectes, la 5G utilisera des fréquences pouvant aller jusqu'à 120 GHz. Pour les insectes, l'effet micro-ondes serait garanti…

Du moins à proximité des antennes relais. «*Mais plus on augmente la fréquence et plus on augmente la distance d'effet*», note Frédéric Francis.

Toutes les issues de secours seront barrées

Il y a deux ans, 170 scientifiques de 37 pays avaient réclamé un moratoire sur le déploiement de la 5G jusqu'à ce que des études d'impact sanitaires et environnementales sérieuses et indépendantes aient été réalisées préalablement à toute mise sur le marché. L'un d'eux, le Suisse Daniel Favre, docteur en biologie, avait alors déclaré: «*Si les plans de l'industrie des télécommunications pour la 5G se concrétisent, pas un être humain, pas un mammifère, pas un oiseau, pas un insecte et pas un brin d'herbe sur terre, quel que soit le lieu de la planète où il se trouve, ne pourra se soustraire à une exposition, 24?heures sur 24 et 365 jours par an, à des niveaux de rayonnement de radiofréquences qui sont des dizaines, voire des centaines, de fois supérieurs à ceux que l'on connaît aujourd'hui. Toutes les issues de secours seront barrées.* »

Alain Wolwertz « Vers l'Avenir » du 18 mai 2019

Chers collègues api, voici le compte rendu de l'activité de notre Cercle ce dimanche 16 juin ayant pour sujet la division d'une colonie qui s'est tenue au rucher tampon avec monsieur Pierre De Nauw en Maître de cérémonie.

La méthode proposée, outre sa fonction principale de créer une nouvelle colonie offre la possibilité de dégraisser une colonie populeuse qui risque d'essaimer.
L'opération peut se faire dès le mois de mai ou dès que l'on voit des faux-bourdons dans nos ruches.

Matériel à prévoir : Une ruchette 3 cadres (ou 6 avec 3 partitions) avec une cire gaufrée + 2 cadres (à jambage, ou cires gaufrées ou cires bâties) selon le choix de chacun et/ou sa possibilité, et une ruche populeuse.

Mode opératoire : Prélever 2 cadres dans la ruche populeuse. Un avec des œufs, du couvain ouvert et du couvain fermé avec les abeilles dessus, l'autre avec de la nourriture et surtout du pollen.
On prend garde à ne pas emporter la reine dans notre ruchette en examinant avec soin les cadres prélevés.
Placer ces 2 cadres dans la demi-ruchette 3 cadres en veillant à placer le pollen au plus proche des œufs.
Remplacer les cadres ponctionnés dans la ruche par les 2 cadres vides choisis.
Les cadres de la ruchette sont couverts d'un film étirable maintenu grâce à un papier collant scotché qui aura comme action de créer un climat humide propice au développement de la gelée royale. En plus, cette ruchette doit comporter un nourrisseur.
Dans la démonstration, il s'agit d'un pot de miel dont le couvercle est percé et fixé sur une des faces latérales. Le pot est rempli de candi ou de miel de sa production et d'une pomme de pin pour éviter les noyades. On veille à recouvrir le pot en verre d'une boîte de conserve pour assurer l'obscurité.

La ruchette est déplacée vers son rucher hôte.
4 jours après, on ouvre la ruchette et on veille à éliminer toutes les cellules royales operculées qui donneraient à terme une reine de moins bonne qualité.
On referme sans remettre le film étirable et on laisse tranquille pour ne pas déranger les futures cellules royales. La prochaine vérification se fera après la naissance de la reine ou mieux la fécondation de celle-ci.

Observer des abeilles qui rentrent chargées de pollen est une bonne indication de la présence de couvain et donc de la réussite de notre opération.

Nivelles, le 16 juin 2019, Anne Lhôte, Rédactrice

Mycobees Project https://www.mycobees.be/
La dernière conférence de la SRAWE (Cercle apicole de Wavre) présentée par la biologiste Myriam Lefebvre consistait à faire un lien entre les champignons et les abeilles qui apparemment s'en serviraient pour se soigner. Intéressé à participer à cette étude ?
www.mycobees.be

Le déclin des populations d'abeilles menace la sécurité alimentaire, selon la FAO
Environnement | Publié le 22/05/2019 à 11:17

Le déclin des populations d'abeilles représente une «menace sérieuse» pour les plantes, a averti lundi l'Agence des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), en demandant aux pays «de faire davantage» pour «protéger ces alliés indispensables dans la lutte contre la faim et la malnutrition».
«Les abeilles sont grandement menacées par les effets combinés du changement climatique, de l'agriculture intensive, de l'usage de pesticides, de la perte en biodiversité et de la pollution», a déclaré lundi José Graziano da Silva, directeur général de la FAO, dans un communiqué diffusé à l'occasion de la Journée mondiale des abeilles. Selon lui, «l'absence d'abeilles et d'autres pollinisateurs» qui participent, avec la pollinisation, à la fécondation et donc à la reproduction des plantes, «reviendrait à anéantir les cultures de café, pommes, amandes, tomates ou cacao» notamment.
Si la tendance au déclin des insectes pollinisateurs comme les abeilles se poursuivait, «les fruits, les noix et autres légumes» pourraient se voir remplacer «par des cultures vivrières comme le riz, le maïs et les pommes de terre» qui sont moins liées à la pollinisation, «favorisant ainsi les régimes alimentaires déséquilibrés», souligne la FAO.
Graziano da Silva a appelé les pays membres à «s'orienter vers des politiques alimentaires et des systèmes durables en faveur des pollinisateurs». «Le fait même de faire pousser des fleurs chez soi contribue à cet effort en donnant à manger aux abeilles», a-t-il expliqué.
La journée mondiale des abeilles, célébrée pour la deuxième fois, a été créée à l'initiative de la Slovénie, petit pays européen où l'apiculture est une activité agricole importante, et de la Fédération internationale de l'association des apiculteurs, dans une résolution de l'assemblée générale de l'Onu en 2017. La date a été choisie en raison de la date de naissance de Anton Jansa, pionnier de l'apiculture moderne, né le 20 mai 1734 au sein d'une famille d'apiculteurs en Slovénie, et auteur en 1771 d'un livre, «Discussion sur l'apiculture», en allemand.

Des chercheurs belges craquent l'ADN d'abeilles résistantes au varroa
Environnement | Publié le 27/05/2019 à 15:51

Des chercheurs belges ont craqué le code génétique d'abeilles résistantes au parasite varroa destructor, une espèce d'acarien qui constitue l'une des plus grandes menaces de l'abeille domestique.

Ce parasite mortel se révèle en effet impuissant face à certaines populations d'abeilles. En croisant ces espèces, un traitement médicamenteux n'est plus nécessaire pour protéger les abeilles européennes et les rendre résistantes face au parasite d'origine asiatique. Cette découverte est publiée vendredi dans la revue scientifique « Scientific Reports ».
Le varroa destructor vit à l'origine aux dépens de l'abeille asiatique, qui résiste à ses assauts. L'acarien est cependant arrivé en Europe en 1975 et les abeilles domestiques du Vieux Continent ne s'y sont pas adaptées, demeurant vulnérables.
Combattre le parasite par médication prend du temps. Les apiculteurs laissent s'évaporer de manière contrôlée une solution d'acide oxalique qui tue les parasites accrochés aux abeilles. Les émanations du produit sont toutefois dangereuses pour l'homme, tandis qu'une petite partie des parasites survit au traitement.
Des chercheurs de l'Université de Gand ont néanmoins trouvé une autre solution : ils ont découvert dans le code génétique des abeilles ce qui les rend résistantes. « Nous pouvons donc désormais mener des analyses en laboratoire pour reproduire des profils favorables », s'enthousiasme le directeur du centre de recherche gantois Honeybee Valley, Dirk De Graaf.
Belga